15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Geometrees
François Morellet (1926-2016)

06.11.2026

François Morellet (1926-2016)
Sans titre (Geometree), 1996
Pointe sèche, crayon de couleur
et brindille sur papier embossé
Numéroté en bas à gauche
Signé en bas à droite
Exemplaire unique d'une série de
30 originaux multiples
40 x 40 x 3 cm

Prix conseillé
~~6 000 euros~~

Prix Love&Collect
2 800 euros





En artiste généreux et rabelaisien qu'il était, Morellet aimait facétieusement transformer les multiples en œuvres uniques : c'est le cas pour cette exceptionnelle Geometree.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Geometrees
François Morellet (1926-2016)

Le critique Alexandre Devaux a saisi tout l'humour et toute l'irrévérence que François Morellet a insufflés dans la géométrie. *On trouve chez Morellet*, écrit-il, *un refus catégorique de l'embrigadement, de l'étiquetage, du dogmatisme. S'exprime une forte dérision à l'encontre des gens qui se prennent pour quelque chose, qui se sentent importants parce qu'ils seraient artistes reconnus ou nantis d'une fonction honorifique. Une volonté de distance, d'humour, de jeu, que l'on note aussi vive chez Spoerri. Les paradoxes et incohérences de son travail se perçoivent peu à peu. S'étant fait une place d'artiste reconnu dans le sillage des grands mouvements de l'art abstrait et concret, il s'est ensuite appliqué à tronquer malicieusement les cadres dans lesquels la critique et le marché, avec son consentement, l'avaient un temps cloisonné : un membre du GRAV [Groupe de recherche d'art visuel]. Morellet s'émancipe de son groupe pour laisser s'épanouir son individualité rieuse. Toujours dans l'abstraction géométrique, mais en concrétisant l'humour. Les jeux de mots, parfois même la gauloiserie font leur apparition dans les titres des œuvres. L'œuvre de Morellet révèle son attachement à une certaine tradition humoristique, littéraire et graphique héritée de son père – et de Rabelais.*

Comme ses comparses du GRAV, le Groupe de Recherche d'Art Visuel créé en 1960 à Paris et autodissous en 1968, et comme Spoerri lui-même, François Morellet s'est passionné pour la question du multiple, qui permettait de lutter contre le fétichisme de l'œuvre unique, et la spéculation. Pourtant, en artiste généreux et rabelaisien qu'il était, Morellet aimait facétieusement transformer les multiples en œuvres uniques : c'est le cas pour cette exceptionnelle *Geometree*. En effet, d'un exemplaire à l'autre tous les éléments (carré embossé, arc de cercle gravé et, bien sûr, brindille) sont différemment disposés dans le carré du papier, formant une véritable famille, chacun arborant des similitudes tout en demeurant résolument uniques.

Artiste du jeu et de la combinatoire, Morellet a imaginé ses célèbres *Geometrees*, dont les premières ont été réalisées entre 1983 et 1985, à partir de fragments d'herbes ou de branchages ramassés dans son jardin de Cholet, qui définissent la composition de l'œuvre, célébrant, selon les mots de l'artiste, *la géométrisation dans le tableau d'éléments vraiment pas doués pour devenir géométriques*.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Geometrees
François Morellet (1926-2016)

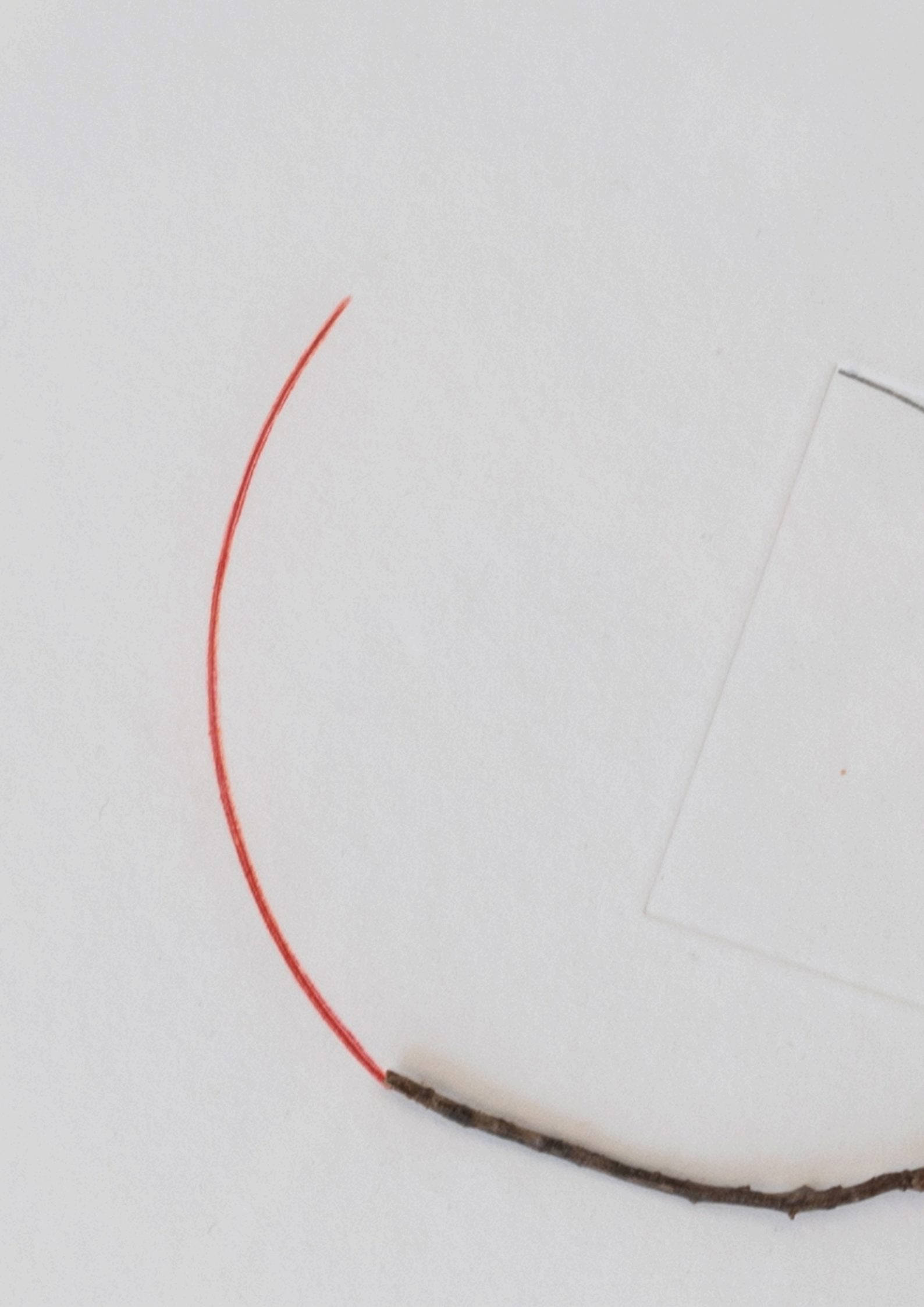
Ces œuvres d'une profondeur ludique sont en général en partie peintes et en partie assemblées, puisque le tableau prolonge, en deux dimensions, le dessin géométrique esquissé par le végétal. Dans chacune d'entre elles en effet, Morellet relie une section d'une branche d'arbre à un plan bidimensionnel et explore ensuite les façons dont la géométrie pourrait s'étendre vers l'extérieur à partir de celle-ci. Comme des extensions raidies de la plante, les carrés, les triangles et les cercles jaillissent des différentes extrémités des branches, s'élevant dans un univers aplati.

Pour ce rare multiple de cette série emblématique, l'artiste joue de toutes les possibilités offertes par le papier, qui se grave, mais aussi se creuse, et devient support à une brindille, *pièce rapportée* pleine de poésie et de finesse.

Adepte du contrepied, y compris à son propre système, Morellet tourne avec cette série le dos à un art débarrassé de Dieu, c'est-à-dire de l'idée de nature (son *résidu*, comme il l'appelle), pour réconcilier le géométrique et l'organique, grâce à une observation fine des éléments naturels glanés dans son jardin, magnifiant une géométrie inexacte *par nature*.

Si depuis 1950 mes œuvres flirtent avec le vide, a pu dire Morellet, *c'est avec cette espèce bien particulière de vide dû à l'absence de nature […] Eh bien, une justification de ces œuvres dénaturées, c'est d'être en accord avec un monde, comme je le conçois, dénaturé lui aussi, débarrassé de Dieu et de son résidu : l'idée de nature. C'est d'accepter un monde régi seulement par le hasard et l'artifice, d'accepter enfin un présent qui n'est plus refusé au nom d'un passé perdu ou d'un avenir à instaurer*.

Le jeu de mots évident du titre fait référence à la combinaison de la géométrie naturelle et de la géométrie artificielle, qui est également exprimée par l'utilisation par l'artiste d'une branche d'arbre comme principal élément de composition. Les formes des branches ou des herbes sont répétées, poursuivies et complétées par les lignes dessinées ou peintes, mais à certaines distances et à certains angles, les lignes se confondent visuellement, remettant en question avec légèreté l'idée que la nature et la science sont opposées l'une à l'autre.



pour fuir surtout ce sérieux que je refuse, j'ai joué avec les mots en général, Géométrie dans les spasmes ou, en anglais, Neonly, en anglo-français Geometree…

François Morellet

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Geometrees
François Morellet (1926-2016)

François Morellet

Mon intérêt, non, plutôt mon amour obsessionnel pour les jeux de mots a envahi mon langage, mes rêves et mes cauchemars. Les titres n'ont pas été tout de suite contaminés. Dès 1951, j'avais décidé d'accompagner chaque œuvre par un titre qui serait, en gros, l'énoncé du système dont elle était issue. Cela me paraissait neutre, clair, sympathique et permettait en principe de refaire l'œuvre. Mais, petit à petit, cela m'a paru sérieux, didactique, ennuyeux. Alors, pour fuir surtout ce sérieux que je refuse, j'ai joué avec les mots en général, *Géométrie dans les spasmes* ou, en anglais, *Neonly*, en anglo-français *Geometree*… J'ai aussi joué avec des titres dévalorisants, attribués par un spectateur mal intentionné : *Défiguration*, *Raté*, *Lamentable*. L'ennui avec mes jeux de mots, c'est qu'ils sont déjà difficiles à comprendre en France ou peut-être en Angleterre, mais sûrement incompréhensibles en Allemagne et dans le reste du monde.

De l'œuvre de François Morellet on pourrait dire qu'elle relève d'une abstraction géométrique. Se pose immédiatement le bien-fondé de cette double appellation à propos d'une production où l'abstrait est sans cesse remis en cause, et où la géométrie contredit continuellement l'idée que l'on se fait habituellement d'une science rigoureuse.

Jacinto Lageira

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Geometrees
François Morellet (1926-2016)

Jacinto Lageira

De l'œuvre de François Morellet, que l'on associe toujours et uniquement à l'art cinétique ou à l'Op art, on pourrait dire qu'elle relève d'une abstraction géométrique. Ironie mise à part (un trait marquant de Morellet), cela est déjà beaucoup. Car se pose immédiatement le bien-fondé de cette double appellation à propos d'une production où l'*abstrait* est sans cesse remis en cause, et où la *géométrie* contredit continuellement l'idée que l'on se fait habituellement d'une science rigoureuse. On pourrait ensuite dire que la caractéristique de cette œuvre, à tout le moins non figurative, est sa conception systématique et son développement par niveaux logiques. Mais là encore, cette logique relève parfois de l'aléatoire le plus invraisemblable. Enfin, et contrairement à tout un courant de l'abstraction moderne et contemporaine, l'œuvre de Morellet est totalement matérialiste et n'aspire à aucune vérité spirituelle ou ontothéologique.

Né le 30 avril 1926 à Cholet, où il va vivre et travailler, François Morellet poursuit ses études tout en exerçant des activités dans l'entreprise industrielle de son père qu'il dirigera jusqu'en 1975. Il se consacre assez rapidement à la peinture. Presque autodidacte, il entreprend en 1948 d'abord un travail figuratif, et devient abstrait en 1950, époque à laquelle il expose à la galerie Raymond Creuze, à Paris. À partir de 1952, Morellet choisit de travailler avec des formes simples (lignes, carrés, bandes de couleur, triangles) qu'il peint de manière uniforme et répétitive sur le support, en adoptant une facture volontairement anonyme. Radicalisant cette absence de subjectivité, et à l'image de ce qu'opère l'Oulipo dans le langage, il va définir une méthode de travail qui consistera à trouver chaque fois un système lui permettant de réaliser des œuvres. Ce sont donc les principes établis au préalable qui seront la cause matérielle et conceptuelle de l'objet. Parmi ces nombreux procédés, plus ou moins loufoques, citons la toile Répartition aléatoire de 40 000 carrés suivant les chiffres pairs et impairs d'un annuaire de téléphone (1961), dont le titre (comme souvent chez Morellet) suffit à expliquer le mode de fabrication, ou bien les séries des *trames* des années 1960, où l'on peut voir des lignes noires réparties sur la surface selon des logiques précises, lignes plus ou moins épaisses, en réseaux plus ou moins resserrés, telle 4 Doubles trames traits minces 0°, 22°5, 45°, 67°5, 1958 (Musée national d'art moderne, Paris). Sa participation au G.R.A.V. (Groupe de recherches d'art visuel) de 1961 à 1968, dont il est l'un des animateurs, fera désormais de lui un artiste cinétique. Mais si l'artiste ne récuse pas cette appellation, il serait réducteur de comprendre l'art de Morellet comme relevant seulement de jeux optiques.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

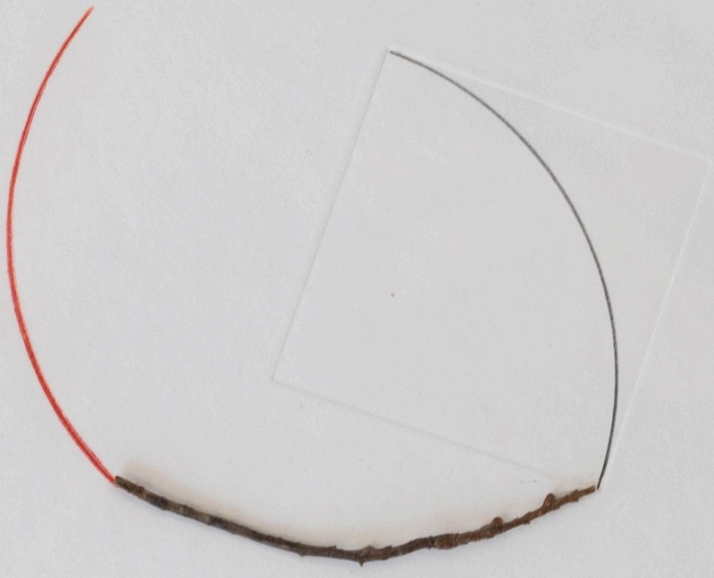
Geometrees
François Morellet (1926-2016)

Jacinto Lageira

Les systèmes auxquels recourt Morellet opèrent parfois sur les supports eux-mêmes, lesquels peuvent être agencés sur les murs selon des rotations, des permutations, ou d'après une ligne qui semble les traverser, telle Ligne horizontale passant sur trois carrés : premièrement de la moitié du côté à celle du côté lui faisant face, deuxièmement de la moitié d'un côté à un angle, troisièmement d'un angle à un angle, 1974 (F.R.A.C. de Bourgogne). Le bon mot et les plaisanteries verbales et visuelles se retrouvent dans certains néons, comme Néons avec programmation aléatoire, poétique, géométrique (1967), où trois carrés peuvent laisser apparaître, selon les allumages hasardeux, les mots *non*, *nul*, *cul* ou *con*. L'application de cette sorte d'*esprit de géométrie* trouvera à s'exercer également en architecture, lorsque l'artiste interviendra grâce à ses lignes et à ses constructions dans un *bâti* déjà existant (comme les Trames pour les pignons du plateau Beaubourg, 1971, détruites en 1976), déformant autant qu'il les redresse les bâtiments environnants, ainsi qu'il l'a fait sur une esplanade de la Défense dans une réalisation intitulée, *esprit de finesse* oblige, La Défonce (1991 - Fonds national d'art contemporain).

Blow-up 1952-2007. Quand j'étais petit je ne faisais pas grand (musée d'Art moderne de la Ville de Paris) a permis à François Morellet de réunir onze peintures abstraites de petit format réalisées en 1952 et de les présenter avec leurs répliques agrandies. Une nouvelle façon, ironique et distanciée, d'interroger la perception du spectateur et la nature du regard qu'il porte sur l'œuvre d'art.

Dans l'escalier Lefuel du musée du Louvre à Paris, François Morellet installe des vitraux de façon pérenne (L'Esprit d'escalier, 2010). Le Centre Georges-Pompidou à Paris présente *Réinstallations* (2011), une rétrospective de ses installations.



Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset